

tude hostile; il avait refusé de marcher au secours du roi et avait fait réparer sans autorisation ses places fortes, ce qui était un crime de félonie. A peine délivré du duc de Bourgogne, Louis XI résolut d'en finir avec ce prince ingrat et toujours rebelle. Il envoya contre lui un corps d'armée commandé par son gendre, Pierre de Bourbon, sire de Beaujeu, qu'il nomma son lieutenant général, en plaçant sous ses ordres les sires du Châtel, de Bressuire, de Graville et Buffalo del Giudice, vice-roi de Roussillon. Les chroniqueurs contemporains nous apprennent que Louis XI partit en même temps pour le Bourbonnais, sans qu'il leur ait été donné de découvrir le but secret de ce voyage. De là, il se rendit en Auvergne pour y surveiller les derniers préparatifs du corps expéditionnaire envoyé contre Nemours, puis à Vienne en Dauphiné pour en attendre les résultats (1).

Pierre de Bourbon arriva au commencement de mars 1476 (nouveau style) devant Carlat, forte place assise au milieu des montagnes de l'Auvergne et dans laquelle le duc de Nemours s'était enfermé avec une garnison. Le 9 mars, il lui envoya le vicomte de Bellière et les baillis de Saint-Pierre-le-Moustier et de Lisle, pour le sommer de rendre la place et de se livrer lui-même en personne. Le prince y consentit le jour même, « suppliant et requérant très-humblement (le sire de Beaujeu), que son plaisir (fût) intercéder envers le Roy qu'il luy plaise le recevoir à sa bonne grâce et mercy », en chassant de son esprit les injustes soupçons qu'avaient fait naître, disait-il, des ennemis qui avaient juré sa perte. Nemours conjurait aussi Beaujeu et les capitaines de sa suite de le conduire sain et sauf auprès du roi, afin qu'il pût se défendre, se disculper, « estre en espoir de obtenir ses humbles requestes, et que, par leurs bons moyens et interces-

(1) Jean de Troyes.